

Castro par Marquez

Par Mohamed Bouhamidi
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

D' un texte de Marquez sur Castro publié ce février 2008, trop long pour cet espace, je vous ai choisi ce passage qui éclaire quelques facettes du vieux révolutionnaire : « (...) Son aide suprême est sa mémoire et il l'utilise, jusqu'à en abuser, pour soutenir des discours ou des conversations privées avec un raisonnement implacable et des opérations arithmétiques d'une rapidité incroyable. Il a un besoin incessant d'informations, bien mastiquées et bien digérées. Au petit-déjeuner, il dévore pas moins de 200 pages de journaux. Comme il est capable de découvrir la plus petite contradiction dans une phrase ordinaire, les réponses doivent être exactes. Il est un lecteur vorace. Il est prêt à lire à toute heure tout journal lui atterrit entre les mains.

Il ne perd pas une seule occasion de s'informer. Pendant la guerre d'Angola, lors d'une réception officielle, il a décrit une bataille avec tant de détails qu'il fut extrêmement difficile de convaincre un diplomate européen qu'il n'y avait pas participé. Sa vision du futur de l'Amérique latine est la même que celle de Bolivar et de Martí : une communauté intégrée et autonome, capable de changer le destin du monde. Le pays qu'il connaît en détail le mieux après Cuba sont les Etats-Unis : la nature de son peuple, ses structures de pouvoir, les intentions secondaires de ses gouvernements. Et ceci l'a aidé à affronter le tourment incessant de l'embargo.

Fidel Castro n'a jamais refusé de répondre à quelque question que ce soit, aussi provocatrice soit-elle, il n'a jamais non plus perdu sa patience. En ce qui concerne ceux qui sont économes avec la vérité, pour ne pas l'inquiéter plus qu'il ne l'est déjà, il le sait. A un fonctionnaire qui agissait ainsi, il a dit : « Vous me cachez des vérités pour ne pas m'inquiéter, mais lorsque je finirai par les découvrir, je mourrai du choc de devoir affronter tant de vérités que l'on m'a cachées. » Mais, les vérités que l'on cache pour masquer les déficiences sont les plus graves, parce qu'à côté des accomplissements énormes qui donnent des forces à la révolution — les accomplissements politiques, scientifiques, sportifs et culturels — il y a une incompétence bureaucratique colossale qui affecte la vie quotidienne et en particulier le bonheur familial.

Dans la rue, lorsqu'il parle aux gens, sa conversation retrouve l'expression et la franchise crue de l'affection sincère. Ils l'appellent : Fidel. Ils s'adressent à lui sans façon, ils discutent avec lui, ils l'acclament. C'est à ce moment-là que l'on découvre l'être humain inhabituel que la réflexion de sa propre image ne laisse pas voir. C'est le Fidel Castro que je crois connaître. Un homme aux habitudes austères et aux illusions insatiables, qui a reçu une éducation formelle à l'ancienne, utilisant des mots prudents et des tons contenus, et qui est incapable de concevoir toute idée qui n'est pas colossale (...)

M. B.

LES APC S'ENRICHISSENT

L'Etat aurait décidé, selon des sources proches du département de Daho Ould Kablia, de desserrer l'étau sur les collectivités locales en matière d'opérations financières. Les APC, qui se plaignaient du manque des contributions de l'Etat en l'absence de fiscalité locale, auront de quoi subvenir à leurs besoins. Une mesure qui sera, certainement, accueillie avec soulagement par les nouveaux P/APC !



Des élus triés sur le volet

A l'occasion de la réunion de ses élus, aujourd'hui à Blida, le FLN en a chargé trois locaux, un par région, pour lire la désormais rituelle motion exhortant Bouteflika à réviser la Constitution afin de se présenter pour un troisième mandat. C'est ce que rapportent des sources proches de ce parti en précisant que c'est Abdelaziz Belkhadem en personne qui a choisi les trois « représentants de la base ».

L'aveu de Barkat

Saïd Barkat a déclaré hier que l'importation de 100 000 tonnes de pommes de terre, durant les mois de septembre et octobre 2007, n'était « finalement pas nécessaire ». Cela voudrait donc dire que le président de la République a signé une ordonnance pour permettre à des importateurs de bénéficier de l'exonération des droits et taxes imposés à ce produit.



Assemblée générale ou tribunal ?

L'assemblée générale de la Chambre nationale d'agriculture, qui s'est achevée hier, s'est transformée en un véritable tribunal pour juger la presse. La quasi-totalité des intervenants, dont Mohamed Chérif Ould Hocine, ont reproché aux médias de faire état des multiples scandales dans le secteur de Saïd Barkat.

le HIC
lehic.dz@hotmail.com

